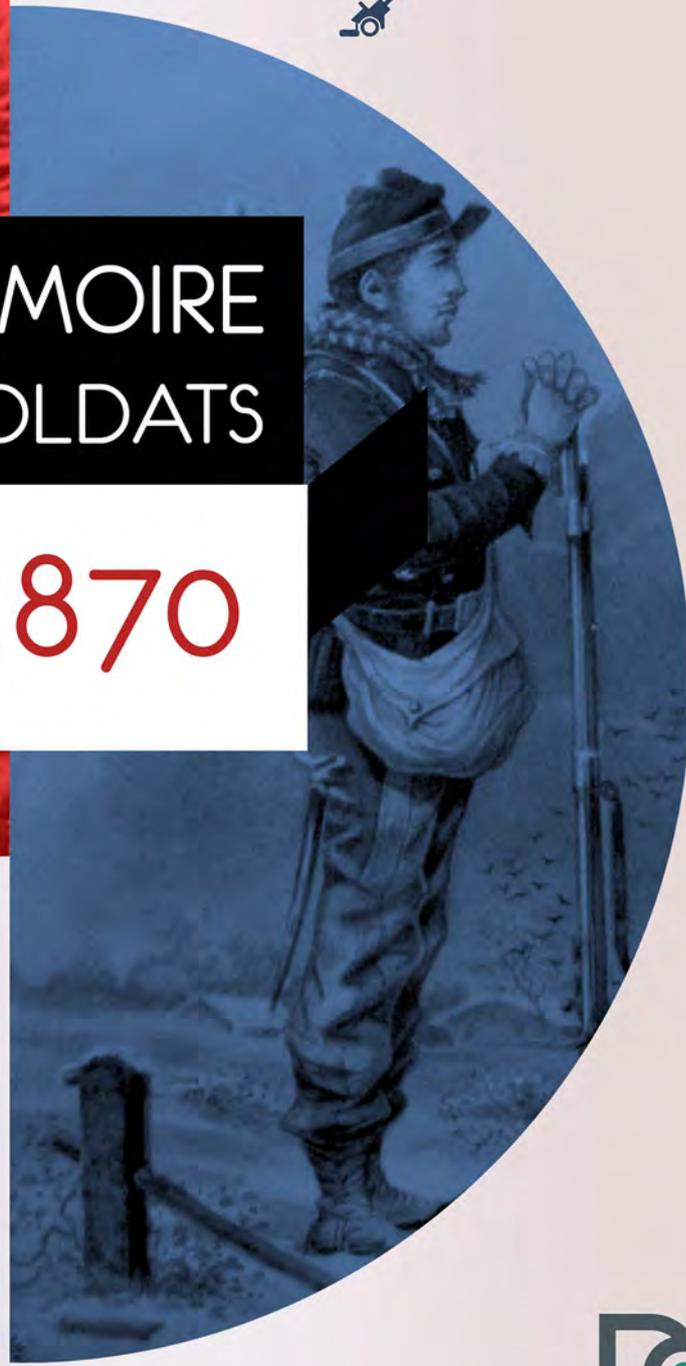




À LA MÉMOIRE DE NOS SOLDATS

1870



VILLE DE
Beaucouzé

ALLARD François, Auguste

Frère de Allard René

Mort pour la France le 25 mars 1871 à l'âge de 30 ans et 9 mois

Il est né le 8 juin 1840 à « Loirie » à Beaucouzé, où son père René est cultivateur. Plus tard, la famille résidera à la Grosserie.

Le « Tableau de recensement des jeunes » de la classe 1860, au recrutement d'Angers mentionne qu'il est inscrit à la demande de son père pour passer la conscription. Il réside à Saint-Clément-de-la-Place où il est domestique cultivateur.

Il signe d'une croix sur le registre de conscription. Déclaré bon pour le service, il est affecté à la Garde nationale mobile, faubourg Saint-Lazare à Angers.

Sur la liste d'émargement de la classe 1860 en date du 27 septembre 1861, il est noté « exempté pour faiblesse de constitution ». Malgré cela, il sera reconnu apte, après le début du conflit.



Le 25 mars 1871, il décède chez sa mère domiciliée dans le bourg de Beaucouzé. Son acte de décès mentionne qu'il est journalier.

Selon le registre des « secours aux familles » de la commune, les conséquences de son décès seraient dues « aux fatigues de la guerre ».

Les conscrits de 1870
Cliché Musée d'Art et d'Histoire de Cholet

ALLARD RENÉ

Frère de Allard François

Mort pour la France le 7 janvier 1871 à l'âge de 32 ans et 4 mois

Il est né le 24 août 1838 à Beaucouzé aux « Bas Bouillons ». Ses parents sont fermiers.

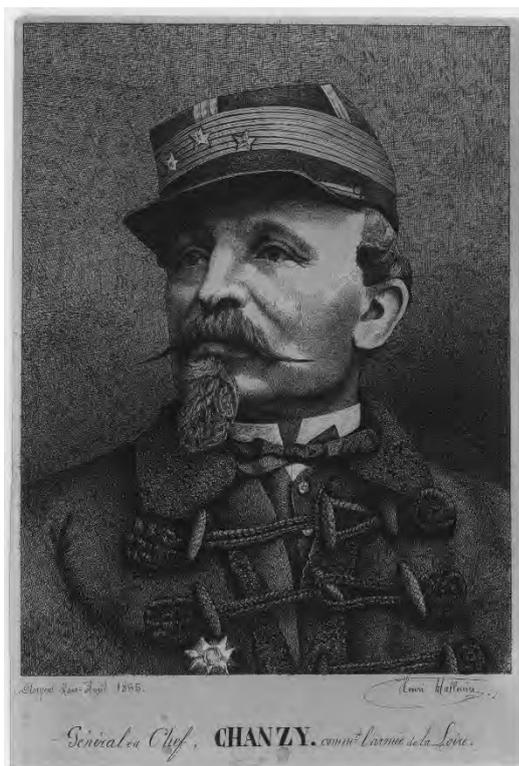
Il quitte très tôt ses parents pour aller travailler dans d'autres fermes sur la commune. En 1851, il est domestique à « la Fontaine », puis en 1856, domestique au « Grand Tertre ».

Le « Tableau de recensement des jeunes » de la classe 1858, au recrutement d'Angers mentionne qu'il est inscrit à la demande de son père pour passer la conscription. Il est cultivateur domestique. Son degré d'instruction est de niveau 1 et 2, il sait signer.

En 1866, il est domestique à la « Grande Monnerie ».

Initialement exempté pour raison de santé, il est reconnu apte dès le déclenchement des hostilités et affecté dans la Garde nationale.

Hospitalisé à Cholet le 6 janvier, il décède le 7 janvier au soir. L'extrait de son acte de décès précise : « Atteint de scarlatine, compliquée d'une pneumonie » et selon le registre des « secours aux familles » les conséquences de son décès seraient dues « aux fatigues de la guerre ».



Son acte de décès transmis par l'hôpital civil de Cholet à Beaucouzé, le 9 juillet 1871, confirme son affectation dans la Garde mobile au 1^{er} bataillon, 6^e compagnie, 3^e de ligne.

Portrait du général Chanzy
Angers, Archives Municipales, 2Fi 237

BELSOEUR Julien, Marie

Mort pour la France le 3 mars 1871 à l'âge de 24 ans et 5 mois

Il est né 25 septembre 1846 à Beaucouzé au « Petit Tertre » où ses parents sont fermiers. Il y résidera jusqu'à son départ pour l'armée.

Le « Tableau de recensement des jeunes » de la classe 1866, au recrutement d'Angers canton Nord-ouest mentionne qu'il est inscrit à la demande de son père pour passer la conscription. Il est cultivateur et domicilié à Beaucouzé. Son degré d'instruction est de niveau 2 et il sait signer.

Bien qu'exempté au tirage au sort pour raison de santé, il sera reconnu apte dès le début des hostilités et affecté au 29^e régiment de la Garde nationale mobile, 1^{er} bataillon, 2^e compagnie et son N^o de matricule est le 495.

Atteint de la fièvre typhoïde, il est hospitalisé du 1^{er} au 3 mars 1871, à l'ambulance de la 2^e division d'infanterie dépendant du 15^e corps de l'armée de la Loire. Son décès, le 3 mars 1871, est déclaré par l'hôpital militaire de Beure (Doubs).



Lors de la transcription de son acte de décès, sur le registre de la commune de Beure, il est précisé que l'on ne connaît pas sa situation familiale : célibataire ou marié.

Sur l'historique du 71^e R.I.T, (Régiment d'Infanterie Territoriale) il est déclaré habiter à la Cornouaille - 49.

1870 - Uniforme de la Garde nationale mobile : Le clairon.

Cliché Musée d'Art et d'Histoire de Cholet

FREULON JEAN

Mort pour la France le 5 février 1871 à l'âge de 22 ans et 11mois

Il est né le 13 février 1848 à Saint-Lambert-la-Potherie, aux Vaux où son père Jean Freulon est journalier cultivateur.

En 1851 et 1856, il réside avec ses parents à la « Malvoisine » à Beaucouzé et en 1866, il est domestique à la « Changerie ».

Le « Tableau de recensement des jeunes » de la Classe 1868 au recrutement d'Angers, mentionne qu'il est domestique et est inscrit à sa demande pour passer la conscription. Il mesure 1.61 m. Il est atteint de surdité, mais dit entendre bien de l'oreille gauche. Son degré d'instruction est de niveau 1 et 2 et il sait signer.



Il est affecté au 1^{er} Bataillon du 29^e Régiment de la Garde nationale mobile de Maine-et-Loire (appelés les Moblos) 15^e Corps d'Armée et 2^e Brigade de la 2^e Division d'Infanterie. Après avoir travers  la France en combattant, il est engagé dans la bataille de Clerval (Doubs)   proximité du 44^e Régiment de mobiles du Gard.

Blessé, il est déclaré "disparu" par son régiment, mais "relevé" avec les blessés du Gard.

Il apparait dans l'historique du 71^e RIT. Il est décédé le 5 février 1871 à l'Hospice d'Ales dans le Gard.

Soldat de la 29^e Garde nationale mobile
Cliché : Musée d'Art et d'Histoire de Cholet

Avec le concours de M. Foulonneau du Groupe Mémoire de Saint-Lambert-la-Potherie

JADON Pierre-Victor

Mort pour la France le 25 février 1871 à l'âge de 20 ans et 10 mois

Il est né le 20 avril 1850 à Beaucouzé, à la Miottière où ses parents sont journaliers, puis en 1856, il habite à « Sainte Marie » à Beaucouzé.

En 1866, il est apprenti domestique au « Prieuré » à Beaucouzé.

Le « Tableau de recensement des jeunes » de la classe 1870 au recrutement d'Angers mentionne qu'il est inscrit à la demande de son père pour passer la conscription.

Il exerce le métier de charron. Son instruction est de niveau 1 et 2, il sait signer.

Il est hospitalisé à l'Hôpital militaire de Rennes, rue Morguesson le 10 février 1871 où il décède le 25 février 1871 des suites d'une bronchite chronique. L'extrait du registre des décès transmis par l'hôpital de Rennes à Beaucouzé mentionne son affectation : soldat de 2^e classe, 14^e régiment de ligne - 39^e régiment de marche.



Sur le registre des « secours aux familles » de la commune, il est notifié qu'il est décédé « des suites des fatigues de la guerre ».

Un soldat du 14^e régiment d'infanterie de ligne (Angers) : Jean Baptiste Dupré (1843..)

Lithographie 1872 ; 0.26x0.21m ;
Angers, musées, inv.200170 ; 1
recol.@Musées d'Angers, D. Riou

PRÉZELIN Pierre

Mort pour la France le 28 novembre 1871 à l'âge de 25 ans et 5 mois

Il est né le 12 juin 1845 à Beaucouzé à la « Césarerie » où ses parents sont cultivateurs. En 1851, il habite avec ses parents à « L'Hoirie » à Beaucouzé.

Le « Tableau de recensement des jeunes » de la Classe 1865, au recrutement d'Angers mentionne qu'il est inscrit à la demande de son père pour passer la conscription et affecté à la garde mobile. Il est boucher à Savennières Il mesure 1.68m. Son degré d'instruction est de niveau 1 et 2, il sait signer.

Affecté à la Garde nationale mobile au 29^e régiment de marche, il est hospitalisé à Riom le 26 novembre 1870 et décède le 28 novembre 1870 des suites de fièvres. Son nom est inscrit dans l'historique du 71^e R.I.T.



La rédaction de son acte de décès à l'hôpital de Riom comporte beaucoup d'erreurs. Il est enregistré sous le nom de Présent Pierre.

Ces erreurs constatées ont fait l'objet d'une rectification à l'état civil après jugement du tribunal civil de Riom en date du 19 juin 1879 dont extrait : « Il appert que l'acte de décès doit être rectifié Prézelin au lieu de Présent donné pour nom ainsi que celui de son père, que le défunt est ainsi fils de Perrette Prézelin et non Perette Présent donné à sa mère et qu'il a épousé Françoise Louise Saillant Angers le 16 juillet 1869, au lieu de « Célibataire ».

Armée française - Garde mobile des départements

Cliché : Musée de la guerre de 1870 à Loigny-la-Bataille (Eure et Loir)

Rebuffet Auguste François

Mort pour la France le 25 janvier 1871 à l'âge de 22 ans et 1 mois

Il est né le 2 décembre 1848 à Angers rue Port-Ligny où vivent ses parents. Son père est boucher.

En 1861 ses parents sont installés à « la Pallud » à Beaucouzé. En 1866, il habite au chêne de la Palud à Beaucouzé avec ses parents.

« Le Tableau de recensement des jeunes » de la classe 1868, au recrutement d'Angers, mentionne qu'il est inscrit à sa demande pour passer la conscription. Il mesure 1.68m, son degré d'instruction est de niveau 1 et 2. Il est affecté à la Garde nationale mobile de Maine-et-Loire.

Bien que son père soit paralysé, qu'il soit l'aîné de 4 enfants et que sa mère soit décédée, en octobre 1869 il est déclaré « Bon pour le service ».



Décédé le 25 janvier 1871 à l'ambulance du dépôt des Isolés Grande Sucrierie à Tournus Saône-et-Loire, N° matricule 2076. Il n'apparaît pas sur la liste du 71^e RIT.

Mobile de 1870.1871 – le Moblot
Musées d'Angers D. Riou

RIOTTEAU François

Mort pour la France le 19 février 1871 à l'âge de 20 ans et 11 mois

Il est né le 7 mars 1850 à Beaucouzé au « Petit Désert », où ses parents sont cultivateurs. Le registre de recensement de la population les mentionne toujours présents en 1851 et 1856.

Il est orphelin très jeune, sa mère décède en 1859, son père se remarie en janvier 1860 et il décède en 1862 au « Petit Désert ». Pas d'information après cette date concernant la prise en charge de François, ni de sa sœur Mélanie née le 10 mai 1857.

Son acte de décès transcrit des registres de l'état civil de la ville d'Angers précise que le soldat François Riotteau, célibataire, est décédé le 19 février 1871 à l'ambulance David 2^e arrondissement d'Angers, mais aucune information quant à son adresse.

